

Balance commerciale

La Chine prend des parts de marché à l'Europe

- Elle est en tête des pays détenant la moitié du déficit

- Le solde négatif s'élève à 22,3% du PIB

FORTE concentration par produits et par pays. C'est le constat qui se dégage du rapport de l'Office des changes sur la balance commerciale en 2013. En dépit de leur diversité, les échanges commerciaux du Maroc demeurent concentrés sur trois destinations: l'Europe, l'Asie et l'Amérique. Avec la prédominance d'une vingtaine de pays gros fournisseurs. Le continent européen, en particulier l'UE, prédomine à hauteur des deux tiers à l'export et de près de 60% à l'import: 228,9 milliards de DH. Mais sur les dix

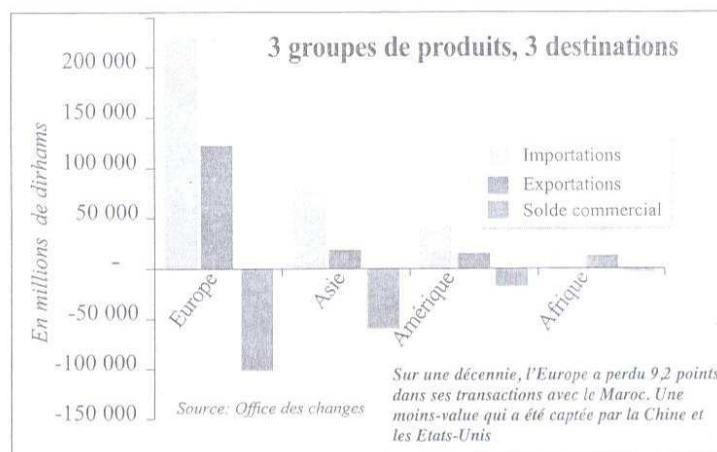
dernières années, l'Europe a reculé de 9,2 points au profit de l'Asie et de l'Amérique, notamment la Chine.

Avec ce dernier pays, l'Asie occupe désormais le 2^e rang avec 18,7% dans le total du commerce extérieur du pays. Alors que l'Amérique vient en 3^e position: 67 milliards de DH des transactions globales.

L'année passée, le déficit a certes marqué un léger recul de 3,2% à 195 milliards de DH, dû essentiellement à la baisse des importations (1,8%) dans la mesure où l'export a pratiquement stagné à 184,7 milliards de DH. Mais son caractère structurel reste lié aux importations incompressibles de produits énergétiques et des biens d'équipement. A eux seuls, ces deux groupes de produits pèsent pour 72,4% dans le déficit global. La ventilation par pays révèle que la Chine occupe le premier rang en 2013 (moins 23,5 mil-

liards de DH). Ceci, s'explique par les achats d'ouvrages en plastique, du tissu et fils de fibres synthétiques, du thé et divers supports magnétiques. Elle est suivie par l'Arabie Saoudite avec un solde négatif

prédominée par trois groupes de produits qui représentent 68% du total exporté. Il s'agit des produits finis de consommation, des matières premières semi-traitées et de l'alimentaire. Et ce sont les



près de 23 milliards de DH constitués principalement du pétrole brut. Avec les Etats-Unis, le déficit a dépassé en 2013 la barre de 20 milliards de DH, notamment sous le poids des achats des céréales et autres biens industriels. L'Espagne a également développé ses exportations de produits finis énergétiques. Ce qui a hissé ce pays au 4^e rang des origines qui creusent le déficit de notre balance commerciale. Entre 2003 et 2008, ce déficit a plus que doublé à 24,7% du PIB. Et la situation ne s'est que quelque peu améliorée depuis lors avec un repli de 2,4 points de pourcentage grâce notamment aux nouveaux secteurs industriels.

La structure des exportations demeure

produits de consommation (voitures et biens d'équipement) qui s'inscrivent en progression en 2013. En revanche, les produits alimentaires ont marqué un repli de 2,6 points.

A l'import, la baisse de 1,8% s'explique en grande partie par le recul des achats des produits alimentaires (-6,1 milliards de DH), des matières brutes et des produits pétroliers. Au total, la valeur des importations s'est établie à 380 milliards de DH contre 387 milliards en 2012.

A. G.